



## 'MISSION ET VISION'

CONGRÈS ANNUEL DU DOYENNÉ DE GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE  
24-27 MAI 2013



LE CONGRÈS ANNUEL DU DOYENNÉ DE GRANDE-BRETAGNE, S'EST TENU, COMME L'AN DERNIER, À HIGH LEIGH PRÈS DE ST ALBANS. VENDREDI SOIR LE PÈRE JOHN MUSTER ADRESSA À LA CENTAINE DE PERSONNES PRÉSENTES UN APPEL À LA MISSION, QUI ÉTAIT LE THÈME DU CONGRÈS CETTE ANNÉE. LE SAMEDI MATIN IL Y EUT DEUX NOUVEAUX EXPOSÉS SUR CE SUJET (PAR LE PÈRE EDWIN HUNT ET LE PÈRE ALEXANDER FOSTIROPOULOS), PUIS LES PARTICIPANTS SE SONT RETROUVÉS EN PETITS GROUPES DE DISCUSSION. APRÈS LE DÉJEUNER, UN LARGE CHOIX D'ATELIERS COMME

LA PEINTURE D'ICÔNES, LA CUISSON DES PROSPHORES, LE CHANT LITURGIQUE ET LA CONFECTION DES VÊTEMENTS LITURGIQUES ÉTAIT PROPOSÉ AUX PARTICIPANTS. LA JOURNÉE S'EST TERMINÉE PAR LES VIGILES.

LE POINT CULMINANT FUT LA LITURGIE DU DIMANCHE AVEC LA PRÉSENCE DE TRÈS NOMBREUX PRÊTRES ET MEMBRES DU CLERGÉ, DE BEAUX CHANTS ET UNE CONGRÉGATION QUI COMPRENAIT VINGT-SIX ENFANTS EXTRÊMEMENT SAGES – C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE TANT D'ENFANTS ÉTAIENT PRÉSENTS AU CONGRÈS. LA LITURGIE A ÉTÉ SUIVIE PAR UN DISCOURS ÉDIFIANT D'ALEXANDRE OGORODNIKOV, LE CÉLÈBRE DISSIDENT RUSSE QUI A SUBI DURANT 9 ANS DE TERRIBLES PRIVATIONS AU GOULAG. MALGRÉ CELA, CEPENDANT, SA JOIE ÉVIDENTE CENTRÉE SUR LES MIRACLES QU'IL AVAIT REÇUS. LA JOURNÉE S'EST TERMINÉE AVEC L'HABITUEL 'PARTY'.

TOUS AVAIENT CRAINT QUE L'ABSENCE DE MONSEIGNEUR GABRIEL JETTE UNE OMBRE SUR LE CONGRÈS DU DOYENNÉ ET, BIEN QU'IL AIT CRUELLEMENT MANQUÉ, L'UNITÉ, LA CONFIANCE ET LA JOIE D'ÊTRE TOUS ENSEMBLE RÉGNAIENT PARMIS LES PARTICIPANTS. LES PHOTOS MONTRENT DES VISAGES VRAIMENT HEUREUX ET IL ÉTAIT CLAIR QUE LE RASSEMBLEMENT A ÉTÉ UN GRAND SUCCÈS.

## MISSION : ÉGLISE ET SALUT : « EXTRA ECCLESIAM NULLA SALUS ? »

Father Edwin Hunt

**E**st-il possible de dire qu'en dehors de l'Église il n'y a point de salut ? Sommes nous bon gré mal gré obligés d'attirer les gens dans l'Église orthodoxe afin qu'ils obtiennent le salut ? Est-ce à cela que se résume la "mission" et "l'évangélisation" ? Est-ce cela que Saint Cyprien de Carthage avait à l'esprit ?

Tournons-nous vers les évangiles.

Quand Jésus demanda à ses disciples : « Qui suis-je au dire des gens ? » Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Maintenant, écoutez attentivement la réponse de Jésus : « Cette révélation t'es venue, non de la chair et du sang mais de mon Père qui est dans les cieux. » En d'autres termes, Pierre ne l'a pas obtenu de façon rationnelle mais elle lui a été révélée. C'était un don. Cette compréhension lui est venue d'au-delà de lui-même. En vérité, quand Jésus lui fait l'éloge de sa réponse (« Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église »), Pierre allait rapidement

se dépasser. Car quand Jésus a continué en disant à ses amis qu'il allait bientôt être tué, Pierre, rempli d'illusion à propos d'un Messie tout puissant, tira Jésus à lui. Vous pouvez l'imaginer, à la façon d'un protecteur, entourant Jésus de son bras et lui disant qu'une chose pareille serait totalement impensable. Imaginez aussi sa surprise quand Jésus, se retournant vers lui, lui dit : « Passe derrière moi Satan ! »

En l'espace de quelques minutes, Pierre passe de l'enfant chéri au diable. Et ceci parce qu'il s'est basé sur ses propres idées, de chair et de sang.

Le psaume 126 résume ceci avec précision : *si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs*. La version latine nous en ferait un bon slogan : *Nisi Dominus frustra* – sans le Seigneur, tout est une perte de temps.

WEEK-END DE RÉFLEXION  
POUR JEUNES ADULTES  
LES 09 — 12 MAI 2013  
À ALBSTADT (ALLEMAGNE)

Comme l'année dernière, nous nous sommes rencontrés une semaine après Pâques dans une maison de vacances à Albstadt. Grâce au jour de congé supplémentaire de l'Ascension, notre réunion a été de 3 jours et elle a rassemblé environ 15 personnes, ce qui nous a permis de mieux nous connaître. Grâce à la présence de chanteurs confirmés, nous avons pu entonner le tropaïre de Pâques et nous réchauffer autour d'un feu de camp indispensable par ce temps humide ! C'est dès le vendredi matin que nous avons commencé notre week-end par une discussion biblique que nous avons organisée en petit groupes afin d'approfondir le texte de Mt 25,31-46 (Évangile du dimanche du Jugement dernier). Nous avons ensuite entendu une conférence du Dr Thomas Zmija-Horjanyj sur le don d'organe, thème très actuel ; quelle est la position de l'Église Orthodoxe sur ce sujet ? Impossible de répondre sans nuance par « oui, c'est permis » ou « non, c'est répréhensible ». Cet entretien très animé a donc permis de mettre en évidence beaucoup d'aspects différents et d'arriver à une conclusion éclairante.



Après la visite d'un château des environs, nous nous sommes retrouvés à nouveau autour d'un feu de camp pour nous réchauffer. Il faut aussi remercier Matouchka Marina qui a fait des miracles tous les jours à la cuisine, spécialement avec un excellent plat de raviolis !

Nous avons retrouvé le Dr Zmija-Horjanyj samedi avec l'exposé principal sur le thème « L'amour de Dieu est sans limite ». C'est sur ce sujet que deux ateliers ont été organisés, l'un en approfondissant ce thème, l'autre mené par le Père Michael (Buk). Ce dernier articula le travail d'étude autour de l'homélie de Pâques de saint Jean Chrysostome, de l'épître aux Corinthiens sur l'amour et de l'homélie du Métropolitain Antoine de Souroge sur le thème « Vivre et prier ».

Pendant les pauses, les participants purent se détendre soit en discutant pour mieux se connaître, soit en jouant au tennis de table. Samedi soir les Vêpres ont été célébrées dans l'Église Saint-Martin de Tours à Balingen. Grâce aux jeunes choristes, le chant fut superbe : suivit une répétition du chœur pour préparer la liturgie du lendemain, célébrée dans la même église de Saint-Martin. Le repas après la liturgie mit fin à ce séminaire, chacun ayant le cœur un peu lourd mais aussi avec la certitude de se revoir dans une année, peut-être avec de nouveaux participants.

*Martha Kofer*

Ainsi mon premier argument est le suivant : **l'évangélisation prend sa source dans l'initiative divine.**

Le mot "mission" implique "être envoyé" – un passif divin : Dieu nous envoie. Notre but est de reconnaître Son initiative et de la suivre.

Dans les évangiles, nous voyons que l'initiative de Dieu se découvre chez les personnes les plus improbables. Prenez par exemple le centurion qui demande à Jésus de guérir son jeune serviteur. « *Ne viens pas dans ma maison, dit-il, je n'en suis pas digne. Dis seulement un mot et mon garçon sera guéri.* » La réaction de Jésus parle d'elle-même : « *Dans tout Israël n'ai-je perçu une si grande foi !* » Cet homme était un païen et non un Juif ; extérieur à la maison d'Israël, et pourtant Dieu l'a touché ! Pour tous leurs sacrifices au temple, leur jeûne et leur célébration des fêtes, leur respect du Sabbat, ce païen a reçu une grâce plus grande que beaucoup d'entre eux !

Ne nous pensons donc pas supérieurs à ceux qui ne sont pas chrétiens orthodoxes. Cela m'ennuie beaucoup de voir que parmi les orthodoxes il se trouve des gens méchants malgré leur réception fréquente des sacrements, alors que je connais de chrétiens très bien qui ne sont pas orthodoxe.

Je ne puis accepter non plus le point de vue de certains orthodoxes qui pensent qu'en dehors de l'Église orthodoxe il n'y a point de salut. Selon ma propre expérience, je peux dire que des miracles s'accomplissent dans l'Église anglicane, par exemple. Je me souviens d'une fois quand, en tant que prêtre anglican, j'ai été appelé à administrer les derniers sacrements à une femme venant de Chesterfield en train de mourir dans un hôpital à Bakewell. Je l'ai confessé, ointe et je lui ai donné la sainte communion. Puis je suis allé boire le café dans la pièce à côté avec les infirmières. J'avais fait mon travail ! Quelques semaines plus tard, j'ai rencontré chez Marks & Spencer le marguillier de la paroisse de cette femme. « Que s'est-il passé avec untel ?, lui demandai-je, m'attendant à ce qu'il me raconte comment étaient les funérailles. « Oh, me répondit-il, elle était à l'église dimanche dernier ! Complètement guérie ! » Une autre fois, des paroissiens m'ont demandé de bénir la maison de leur nouveau voisin. Je suis allé à l'église, j'ai versé de l'eau du robinet dans un récipient et je l'ai bénie. Puis j'ai fait une bénédiction traditionnelle, aspergeant chaque chambre d'eau bénite avant de repartir. Simple routine. Le dimanche d'après, le paroissien me dit : « Ça a marché ! » « Qu'est-ce qui a marché ? », lui demandai-je. « La bénédiction de la maison. Depuis que la maison a été bénie, le bébé a arrêté de pleurer et il dort de façon paisible. » Je viens de vous donner deux exemples appartenant à l'église anglicane pour lesquels je peux me porter personnellement garant. Il ne faut pas que nous nous rendions aveugles par des théories humaines jusqu'à ne pas voir où le Saint-Esprit agit. N'oubliez pas que c'était les pharisiens arrogants et fermés d'esprit qui ont dit que la guérison par Jésus de l'aveugle-né venait du diable.

Le métropolitain Kallistos met en avant cet argument :

En dehors de l'Église, il n'y a point de salut, car le salut est l'Église. Est-ce que cela veut dire que toute personne qui ne se trouve pas visiblement dans l'Église est nécessairement condamnée ? Bien sûr que non ; et cela veut encore moins dire que toute personne qui se trouve visiblement dans l'Église est nécessairement sauvée. Ainsi Augustin a sagement remarqué : « Combien d'agneaux se trouvent à l'extérieur, combien de loups à l'intérieur ! » (Homélie sur Jean 45,12) Autant il n'y a pas de séparation entre une Église « visible » et « invisible », autant il existe des membres de l'Église qui ne sont pas visibles en tant que tels mais dont l'appartenance à l'Église n'est connue qu'à Dieu seul. Celui qui est sauvé, appartient d'une certaine façon à l'Église ; de quelle façon, on ne peut pas toujours le dire.

Ainsi mon second argument est le suivant : **Il nous faut discerner à quel moment Dieu est-il déjà en train d'agir dans la vie des gens.**

« *Le roseau froissé, il ne le brisera pas, et la mèche fumante, il ne l'éteindra pas.* » Mat. 12, 20

Il nous faut commencer là où les gens se trouvent vraiment, avec leurs perceptions, leurs idées et leur spiritualité. Il n'y a pas de place pour notre sentiment



de supériorité et notre condamnation pour les autres. Nous sommes ensemble sur la même route.

Je ne dis pas qu'il n'existe pas d'erreurs, ou que les non-orthodoxes possèdent la plénitude de la foi et la praxis juste que l'on trouve seulement dans l'Église orthodoxe. Je dis juste qu'il existe une possibilité de croître et c'est là que l'évangélisation entre en compte.

L'évangélisation, c'est partager la Bonne Nouvelle.

Ouh là ! Quelle dangereuse affirmation ! Mais St Paul nous exhorte de rendre compte de la foi qui est en nous, qui est la foi que le Christ remplit toutes choses de joie !

Cela m'amène à mon troisième argument : **l'évangélisation est une affaire personnelle.**

C'est moi, c'est vous – ici même. Quand nous sommes défiés, nous ne devons pas compter sur des photocopies ou des DVD sophistiqués. « Ne vous inquiétez pas de ce que vous allez dire, cela vous sera donné en temps voulu. » Nous devons compter sur le Seigneur. C'est effrayant, c'est stimulant, c'est excitant.

Cependant, notre bafouillage verbal ne fait pas la totalité de la rencontre. Mais plutôt la personne tout entière : votre façon d'approcher l'autre, votre façon d'être, votre attitude, votre enthousiasme, les petites choses qui vous sont importantes ; votre touche personnelle ; votre vraie personne dans sa totalité. Car ce n'est pas vous parler mais le Christ qui parle en vous ; ce n'est pas vous qui vivez mais le Christ qui parle en vous.

Cette approche s'appuie donc sur la foi – votre foi.

Regardons l'incident qui s'est produit en bas du Mont Thabor après la Transfiguration. Un homme se plaint auprès de Jésus que ses disciples n'ont pas réussi à guérir l'épilepsie de son fils. Tout d'abord, le Christ le réprimande pour son manque de foi : « *Engeance incrédule et pervertie ! Combien de temps devrai-je rester avec vous ?* » Mais il finit par chasser le démon et guérir le garçon. Et quand plus tard ses disciples lui demandent pourquoi ils n'avaient pas réussi

à guérir le garçon, il parle de la faiblesse de leur foi et leur dit que si leur foi était aussi petite qu'une graine de sénevé ils pourraient déplacer des montagnes.

Examinons maintenant cet échange. Qu'est-ce qui fait que quand Jésus arrive, la foi de l'homme grandit si soudainement que Jésus peut guérir son fils ? Ne devons-nous pas accepter que la foi soit engendrée par la foi ? La foi inébranlable de Jésus fait écho à une foi similaire dans le cœur du père de l'enfant. Inversement, la petite foi des disciples était insuffisante pour faire raisonner la foi de l'homme, ainsi son fils n'a pu être guéri.

Encore et encore, le Seigneur utilise la foi de la personne comme déclencheur de la guérison.

Ce n'est pas pour rien que le premier mot du symbole de la foi chrétienne (sic !) est, en grec, "*pisteuomen*" : "**nous mettons notre foi** en un seul Dieu, Père tout puissant..." ("*pistis*" veut dire "foi" ; "*pisteuomen*" est le verbe correspondant)

La traduction habituelle "je crois en" peut être mal comprise et interprétée par nos esprits modernes comme un simple choix. "Je crois en l'importance de manger un bon petit-déjeuner, ou du pain complet..." Tandis que mettre ma foi en Dieu, lui faire confiance, vivre quotidiennement dans le Royaume des Cieux, est un concept totalement différent. C'est cela qui rend le chrétien différent des autres. C'est cela la foi. C'est cela la lumière destinée au monde et qui ne peut être cachée. Le Seigneur nous dit donc : « *Que votre lumière brille devant les autres, pour qu'ils voient vos bonnes actions et rendent gloire au Père dans les cieux.* »

Ceci est l'évangélisation. C'est ce qui élève nos cœurs au-dessus de l'approche purement intellectuelle. Cela a bien été dit : **le Christianisme est capté, non enseigné.** Le sol sur lequel tombe la graine de Dieu est important. Certains environnements sont plus propices à la croissance de la sainteté que d'autres, et c'est là que l'Église orthodoxe entre en jeu.

Premièrement, il y a le sens du mystère : le prêtre qui se trouve dans l'espace éclairé derrière les portes royales ; les icônes éclairées

par les bougies ; les chants calmes, les gens qui vénèrent les icônes ; les parents qui se tiennent debout entourant d'un bras leurs enfants... Toutes ses choses pointent vers l'au-delà, vers une réalité qui ne peut être entièrement comprise, qui dépasse notre entendement. Une réalité qui est assurément importante pour les gens présents. En comparaison, imaginez que dans la rue vous vous arrêtiez et vous regardiez le ciel. Vous seriez bientôt rejoints par des gens essayant de regarder ce qu'ils pensent que vous regardez.



Deuxièmement, il y a l'étrangeté du culte. Pas de chants enjoués ; le prêtre tourne le dos au peuple ; tout est chanté plutôt que parlé ; les vêtements sont glorieux ; les gestes élaborés : les inclinations, les prosternations, le signe de la croix. Le chandelier à sept branches. Sans aucun doute c'est de l'adoration, centrée sur Dieu, et non du divertissement ou de l'enseignement. Est-ce juste quelque chose de démodé ? Ou y a-t-il une raison pour tout cela ?

Voici une opportunité en or de parler de la révélation faite à Moïse au sujet du culte qui existe dans les cieux et comment il lui a été demandé de reproduire cela sur terre ; une opportunité aussi d'accentuer la continuité qu'il existe entre le culte chrétien et le culte d'Israël que Jésus a lui-même connu et approuvé : une opportunité aussi de parler de la façon dont la prière des saintes personnes à travers les siècles a été incorporée dans notre liturgie, et de la continuité du culte orthodoxe chrétien dans le temps et l'espace.

Troisièmement cela nous amène à la vénération des saints de l'Église comme une réalité toujours présente au sein de l'Église. Non juste comme un nuage de témoins faisant pression sur nous mais comme nos amis nous enseignant et nous aidant.

Nous aidant à faire quoi ? (Nous touchons ici au plus grand défi pour les êtres humains) Tournons-nous une fois de plus vers les évangiles.

Quel est le premier mot que Jésus nous a dit ? C'est (en grec) "METANOEITE". "Meta" veut dire "transformation" ; "NOEITE" est la forme verbale de "nous" (=notre cœur spirituel). Donc Jésus nous dit : "Que votre cœur se transforme". Et le temps verbal est continu : "que votre cœur continue à se transformer – toujours".

Notre couche extérieure peut être manipulée par les structures de pouvoir de ce monde – menaces de violence physique, facteurs économiques, idéologies politiques, etc. À l'opposé, nous seuls avons le contrôle sur la porte de notre cœur. Ainsi Jésus dit : « Regardez ! Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un ouvre, j'entrerai chez lui pour souper. »

Nous ne pouvons changer nous-mêmes ; au lieu de cela, nous devons être changés, changés de l'intérieur, de notre cœur, du "nous". Cette transformation est lente, difficile et continue. C'est un processus de mort à soi-même et de vie en Christ.

Cette approche est différente de celle des gens qui font le bien aux autres dans l'espoir de mériter dans rentrer au ciel comme récompense. Ceci est pur égoïsme. Un de mes collègues enseignant un jour me dit : « Vous les chrétiens êtes les plus égoïstes au monde ! Vous faites le bien dans le but de vous placer au ciel. »

Donc l'argument final est la véritable vie chrétienne est une vie héroïque. Elle requiert un effort constant.

Être sauvé c'est être transformé, restauré à ce que Dieu a toujours voulu pour nous. Le but de la vie est d'être rappelé de l'aliénation vers la communion avec les autres et Dieu. C'est la vie du Royaume. « Celui qui cherche à sauver sa vie la perdra, et celui qui perd sa vie en Mon nom la trouvera. » Donc l'évangélisation est aussi un défi. Le christianisme n'est pas une amélioration de soi superficielle ; ce n'est pas une charte pour les bienfaisants. Le christianisme ce n'est pour les héros, rien de moins.

Et le but de cette vie héroïque et ascétique est de se libérer de soi-même.

Pourquoi ?

Afin d'être capable d'aimer.

Afin que puisse transparaître en nous l'amour avec lequel Dieu nous a aimés en premier. Ceci est la vraie mission, la vraie évangélisation. Car seul l'amour est la vraie Bonne Nouvelle, la seule langue internationale que tout le monde comprend et auprès de laquelle tout le monde se réchauffe, un amour qui ne se limite pas à la solvabilité du récipient, mais un amour également destiné aux ennemis – un amour sans limites. Et la chose formidable avec l'amour est L'AMOUR ENGENDRE L'AMOUR.

Ce processus est le seul qui peut retourner le monde. Donc ceci est notre vrai but,

un but atteignable seulement au sein de l'Église, alors que nous nous développons en corps du Christ lui-même, habilité par le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Et pour retourner à notre question du début : l'Église est-elle la seule voie de salut ?

Si nous parlons de l'Église en tant qu'institution, surtout en tant qu'institution réduite au nationalisme, au cléricisme, au pharisaïsme – alors la réponse est NON. Mais si nous parlons de l'Église en tant que peuple de Dieu, ce peuple qui a entendu l'appel de Dieu à sortir du monde et qui y a répondu ; ce peuple qui a confiance que Dieu peut les sortir de leur égocentrisme, les habiliter à dire non à tout ce qui ne vient pas de Dieu ; leur ouvrir les yeux pour dire oui à ce que l'œil ne peut voir et qui n'a jamais entré le cœur de l'homme ; lui faire confiance à Lui et à Lui seul ; de tenter l'aventure de la sainteté – si c'est ce que l'on entend par "Église" alors saint Cyprien a raison : l'Église est la vraie Voie, le chemin qui mène au portail étroit, le seul chemin qui mène au salut.

Car la vraie Église n'est nulle autre que le Christ lui-même opérant sans cesse dans le monde par le Saint-Esprit, attirant tout homme vers Lui. Il nous dit avec autorité qu'il est le seul vrai berger, la Voie Unique, la seule Vérité, la Vie elle-même. En d'autres termes : *extra ecclesiam nulla salus* !

Fr Edwin  
May 2015

Il reste des places !

## Pèlerinage en Terre Sainte

19/28 octobre 2013



« Le pèlerin prend la route pour se diriger vers Jérusalem, afin de renouer avec les lieux où vécut le Christ et ses disciples et ainsi entrer intimement en communion avec Dieu. Dans son esprit, Jérusalem est le lieu par excellence de l'accomplissement du mystère de la Rédemption, qu'il égrènera en autant d'étapes, tout au long desquelles il se mettra, en mémoire et en chair, à la suite du Christ Rédempteur. » Métropolitte Stéphane d'Estonie

C'est bien cette expérience que nous vous proposons à l'occasion de ce pèlerinage. La visite des principaux lieux de la vie du Seigneur, des monastères et des églises où l'on en fait mémoire, sera l'occasion de découvrir les lieux dans lesquels depuis les temps apostoliques les chrétiens témoignent en cette Terre Sainte de leur fidélité au Christ. Nous aurons aussi l'occasion de prier avec les communautés locales et de participer à la divine Liturgie à Jérusalem, Bethléem, Nazareth...

**Ce pèlerinage est ouvert à tous, les explications sur place pourront être données en anglais et en français.**

... On pourrait parler aussi de la liturgie de nuit au Golgotha, des Arméniens chantant leur office à l'église du Tombeau, des passages de Dieu à Gethsémani, des passages de l'Évangile lus au monastère des 12 apôtres au bord du lac de Tibériade, et encore d'autres lieux et d'autres rencontres... Et résonne en nous cette parole-invitation du Christ « Venez et Voyez » (Jn 1, 39).  
Sophie Tobias, pèlerinage 2012

... Oui, il fallait venir ici. Quand le Christ s'est incarné, il est venu en un lieu précis de notre espace terrestre, à un moment précis de notre temps terrestre. Venir sur ces lieux, c'est comme renforcer une relation, resserrer des liens. Le pèlerinage n'est pas seulement une démarche d'ordre spirituel, il engage toutes les dimensions de la personne humaine, corps, âme, esprit...  
Yves Pointurier, pèlerinage 2011



Rens. p. Yannick Provost  
+33 (0)298959379  
+33 (0)608 547 296  
yannick.provost@gmail.com

PROGRAMME et détails :  
<http://www.exarchat.eu/>